

Bridgette Motsepe

Ambassadrice Bridgette Motsepe est la Fondatrice et Présidente Exécutive de Mmakau Mining (Pty) Ltd. Elle est également Ambassadrice du Parlement Panafricain pour l'Entrepreneuriat Féminin et le Développement Économique en Afrique. En 2008, elle a été nommée Personnalité Internationale de l'Année dans le domaine des affaires. Bridgette Motsepe est une femme héroïque et une entrepreneure née qui a défié la législation pour bâtir un groupe minier prospère. Elle est une militante économique, un agent de transformation et une pionnière du changement qui a joué un rôle clé dans la modification de la législation minière excluante en Afrique du Sud et qui a été à l'origine de la mise en place de modèles miniers d'autonomisation en Afrique du Sud, ainsi que de tous les investissements de Mmakau Mining à l'étranger.

Bridgette est née au sein d'une famille d'entrepreneurs sous le régime raciste de l'apartheid, quand les Noirs n'avaient ni l'autorisation de posséder une licence minière, ni de détenir des droits miniers, et l'enseignement de facultés techniques minières était prohibé dans les universités. Ses parents ont dû lutter contre les règles oppressives imposées aux hommes d'affaires, ce qui engendra un esprit d'activisme économique chez Bridgette et sa famille. Dans les années 70, elle et sa tribu, privée de paiements de redevances pour les droits miniers concédés à une entreprise canadienne, ont manifesté devant la mine pour réclamer justice. Ils ont été accueillis avec des gaz lacrymogènes, des chiens, la police et des armes à feu. Bridgette a juré qu'elle deviendrait avocate en droit minier, mais malgré son admission à l'Université de Wits, qui était alors exclusivement réservée aux Blancs dans les années 80, sa couleur de peau lui en a interdit l'accès.

Bannie à l'Université du Nord par le régime raciste de l'apartheid, qui offrait une éducation bantoue inférieure aux noirs uniquement. Et tous les étudiants noirs qui ont protesté contre le système d'éducation bantou raciste ont été expulsés, mettant ainsi fin à sa carrière en droit.

Cependant, cela ne l'a pas découragée de poursuivre son rêve. À la fin des années 80, Bridgette défia la législation en entrant dans l'industrie minière en tant que première entrepreneure minière noire. La législation interdisait aux femmes la détention de droits miniers et la possession de licence minière. Elles n'étaient pas autorisées, de quelque race qu'elles soient, à prendre part à la construction, le développement et la production minière en Afrique du Sud. Sa passion pour l'entrepreneuriat social lui a permis de persévérer malgré les obstacles. En tant qu'entreprise contractante, sa société produisait des minéraux, construisait et gérait des mines et des puits pour les conglomérats miniers, acquérant ainsi les compétences et l'expertise nécessaires à la création d'une entreprise minière internationale.

La première participation en capitaux propres de Mmakau Mining dans l'industrie minière était dans l'industrie du charbon et de l'or, et elle a ensuite développé la propriété dans l'industrie des mines de platine et de chrome. Elle est une ancienne propriétaire de Shaft Sinkers, une entreprise spécialisée dans l'excavation de puits, la construction minière et le développement à l'échelle mondiale.

Sous sa direction, l'accent principal de Mmakau est mis sur l'investissement dans des entreprises minières durables grâce à la participation communautaire, ce qui permet la création de richesse pour les communautés défavorisées grâce à des pratiques d'approvisionnement, de partenariat et de développement entrepreneuriaux responsables. Ce modèle de gestion intégrée des ressources a permis la participation de nombreuses communautés rurales à la propriété des capitaux propres et a soutenu le processus de création de richesse grâce à des modèles et des politiques de partenariat public-privé.

En tant que présidente de l'Association Sud-Africaine de Développement Minier, ses modèles innovants de création de communautés minières durables et de développement commercial et infrastructurel robuste dans les zones rurales, grâce à des programmes de développement intégré des ressources, ont contribué à réduire la pauvreté et à restaurer la dignité des peuples autochtones, en remédiant ainsi au "syndrome de la malédiction des ressources". Ce modèle est adopté et adapté par divers pays riches en ressources et chambres minières en Afrique.

Elle a également été présidente du Forum des Affaires Russie-Afrique du Sud au sein des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud) et a été l'une des cinq dirigeants d'entreprise nommés par les confédérations d'entreprises et les chambres d'entreprise en Afrique du Sud pour représenter le pays au Conseil des Affaires des BRICS. Elle a également été présidente du Black Business Council (BBC), la confédération d'entreprises supérieure représentant les professionnels noirs, les associations et les chambres d'entreprise. Elle a été la fondatrice et membre du conseil d'administration du New Africa Mining Fund, un fonds de capital-risque destiné à aider les petites sociétés minières.

Bridgette a également été vice-présidente du Conseil du Développement des Minéraux et de l'Industrie Minière, qui conseille le Ministre sud-africain des Minéraux et de l'Énergie sur la Loi sur le Développement des Minéraux, de l'Industrie Minière et de l'Énergie, ainsi que sur la durabilité de l'industrie minière. Pendant son mandat au sein du Conseil, elle a également présidé le sous-comité financier chargé de la création d'une banque de ressources et d'une bourse d'actions à flux continu, qui examinait la création d'une bourse d'exploration pour les entreprises pétrolières, gazières et minières.

En tant que présidente de l'Association Sud-Africaine de Développement Minier, Bridgette a joué un rôle clé dans le lobbying et la conception du Projet de Loi sur le Développement des Minéraux et du Pétrole (législation minière sud-africaine), de la Loi sur les Redevances Minières et de la Charte de l'Empowerment Mining, en partenariat avec le Ministre sud-africain des Minéraux et de l'Énergie, les syndicats du travail, le Congrès des Syndicats d'Afrique du Sud, la Chambre des Mines, le Congrès des Leaders Traditionnels d'Afrique du Sud (CONTRALESA) et d'autres parties prenantes.

Elle a également été nommée par le Ministre des Minéraux et de l'Énergie en tant que Directrice du conseil de Mintek, un organisme national sud-africain de recherche et développement pour tous les aspects du traitement des minéraux, de la métallurgie extractive et de la technologie connexe. Elle a été nommée par le Ministre de la Science et de la Technologie en tant que membre du conseil de la National Research Foundation of South Africa.

Elle a siégé en tant que directrice au Conseil du Tourisme de l'Afrique du Sud, nommée par le Ministre du Tourisme. Elle a également siégé au conseil d'administration de la North West Development Corporation. Dans les années 80, elle a été vice-chef des Affaires Publiques et du développement du football pour la National Soccer League, désormais appelée Premier Soccer League, sous l'égide de la South African Football Association (SAFA), qui a organisé la Coupe du Monde de la FIFA en 2010 en Afrique du Sud. Elle est membre fondatrice et présidente fondatrice du Forum International des Femmes d'Afrique du Sud et a été nommée l'une des 20 femmes les plus puissantes d'Afrique par le magazine Forbes. Elle fait partie des 200 femmes les plus puissantes de Fortune et participe souvent aux conférences des femmes les plus puissantes de Fortune, en plus de siéger à divers conseils d'administration et d'avoir été membre du conseil d'administration de Sappi Limited, la plus grande entreprise de papier et de pâte à papier au monde.

En mai 2008, Motsepe a reçu le prix de "Personnalité Internationale de l'Année dans le domaine des affaires" de la part de la Global Foundation for Democracy. Ce prix récompense les entrepreneurs qui ont fait la différence dans le monde en évolution des paysages économiques, politiques et environnementaux.

En août 2019, elle a été nommée pour servir au Parlement Panafricain, qui est le parlement de l'Union Africaine, en tant qu'Ambassadrice de Bonne Volonté pour l'Entrepreneuriat Féminin et le Développement Économique en Afrique. En septembre 2019, elle a été honorée par la Fondation Andrew Young aux États-Unis avec le Prix International de l'Humanitaire, en reconnaissance de son engagement en faveur du développement socio-économique du continent africain et de la diaspora.